	Réf document	MPVTR017520100407-GOIXCLAUDE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	05/04/2011		

Dérushage de témoignage

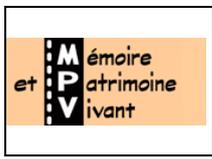
Personne(s) interviewée(s)	Claude GOIX	Date(s) de naissance	1929
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	07/04/2010		

Time Code

- 0:00:00 Générique MPV.
- 0:00:30 Présentation de Claude Goix, qui était joailler à Essonnes. Il a participé à la Croix Rouge et fait du théâtre.
- 0:01:15 Il est né le 3 Février 1929 à Essonnes. Ses grands parents paternels, originaires de l'Yonne, étaient épiciers près de la place des Vosges à Paris. Ils ont connu la guerre de 1870 à Paris. La grand-mère cuisinière et le grand père cocher.
- 0:04:20 Les pétroleuses pendant la Commune : c'était des ouvrières qui mettaient le feu.
- 0:05:00 Les bijoutiers étaient fusillés ou déportés parce qu'ils avaient les mains sales.
- 0:06:00 Les enfants ont suivi des études. Les partisans de Thiers. Un cousin dans l'armée a été fusillé comme communard.
- 0:07:20 Les grands parents maternels. Le grand père est décédé en 1905, à la suite d'un accident dans la papeterie Darblay. Il était d'origine auvergnate. La grand-mère est restée veuve avec 7 enfants.
- 0:10:10 Le père est né à Paris en 1884 et mort en 1950. Il travaillait dans l'import-export, puis dans la bijouterie comme représentant.
- 0:12:45 La mère a appris la bijouterie à Essonnes, puis à Paris. Elle est décédée en 1968.
- 0:14:15 Le Boulevard Jean Jaurès. La briquerie Petit . Le bas de la rue de Paris .
- 0:16:00 Les odeurs. Exona. Le pavillon en 1923.
- 0:17:00 Les 2 enfants sont joaillers. Robert, le frère, a remplacé son père comme commercial.
- 0:18:00 L'atelier de joaillerie : une vingtaine de personnes, toujours à l'étage supérieur pour la clarté.
- 0:19:00 Il commence chez un patron à Paris en apprentissage. Il aurait aimé être pépiniériste.
- 0:21:45 Chacun avait son jardin pour cultiver les légumes.
- 0:22:20 En apprentissage, beaucoup de dessins à réaliser. Les 6 premiers mois très durs. Il y avait 4 apprentis.
- 0:23:45 Collection de pièces d'apprentissage. Art nouveau.
- 0:25:00 Début de l'école de joaillerie du Louvres. Maintenant, c'est très cher: 5000 Euros par an
- 0:26:30 Le bijou, c'est une parure pour la bourgeoisie. Montures de sacs à main. Pièces uniques. Bijoux des apprentis. Le bijou fantaisie.
- 0:30:10 L'or . Métier très sale. Le carat. Pourcentage d'or pur. Alliage de cuivre ou argent. Couleur par le cuivre. 18 carats : 25% d'alliage cuivre et argent. Or vert avec du plomb.
- 0:34:45 Les pierres des importateurs . La taille par lapidaire. Qualité de la pierre suivant la pureté et la couleur. Vérification à la loupe.
- 0:38:15 Le père est chef d'atelier. L'ami du père est spécialisé dans l'écaillage de tortue de mer. Pour faire les sacs à main : lamelles d'écailles soudées à l'eau chaude.
- 0:40:30 La mère est artisan à la maison. L'atelier est dans la cuisine.
- 0:43:00 Les dessins, il les a gardés. Il ne veut pas les vendre.
- 0:44:10 La qualité d'un bon joaillier : il faut que ça soit beau.
- 0:45:20 Evolution du métier depuis 1950 : de la pièce unique à la série, ils ne l'ont pas suivi en restant sur la pièce unique.
- 0:47:15 Pas le même prix, ni la même capacité. Le métier a évolué. Savoir faire perdu. Il a eu un ouvrier artiste.
- 0 :48:30 Clients particuliers : acteurs de théâtre et cinéma, docteurs, professions libérales, industriels, politiques.
- 0 :49:30 Essonnes. En 1950, Corbeil est bourgeois et Essonnes ouvrier. Après la guerre, Essonnes est communiste.

	Réf document	MPVTR017520100407-GOIXCLAUDE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	05/04/2011		

- 0:52:30 La grève de 1936. Groupement d'ouvriers devant l'usine. Inquiétude pour les enfants. La carmagnole. La fonderie FACE. Testut. Chantemerle.
- 0:54:30 Clivage entre les paroisses. Ecole St Spire. La communion à Corbeil.
- 0:56:20 Clivage entre le foot de Corbeil et d'Essonnes. La fusion des équipes. Le terrain de foot d'Essonnes se trouvait à l'endroit de la Gendarmerie actuelle.
- 0 :58 :00 L'équipe d'Essonnes comprenait essentiellement des joueurs locaux. Réception d'une équipe Suisse.
- 1 :00 :00 Ecole à Corbeil. Pas de distinction. La fusion entre Corbeil et Essonnes s'est bien passée.
- 1 :02 :00 Souvenirs de guerre. A la déclaration de guerre, les affiches.
- 1 :03 :40 Corbeil en 1940. Avant l'arrivée des Allemands, son père a vidé ses tonneaux de vin.
- 1 :04 :40 L'exode, en voiture jusqu'à la Loire. A Sully , ils passent la nuit dans une grange sur la paille. Prisonniers des Allemands.
- 1 :09 :20 Signature de l'armistice.
- 1 :10 :20 Ils possédaient une voiture depuis 15 jours. L'exode a duré 4 jours.
- 1 :11 :30 Essonnes était occupée par les Allemands à leur retour.
- 1 :12 :30 C'est la désorganisation.
- 1 :13 :20 Anecdote : le char Renault.
- 1 :13 :50 Le curé de St Spire, Couadic avec un pavillon blanc sur le pont de Corbeil.
- 1 :14 :40 Dégâts des bombes rue de l'Indienne.
- 1 :15 :45 Les pigeons de son oncle tués par les Allemands.
- 1 :17 :00 Pendant la guerre, ravitaillement dans les fermes des environs à vélo.
- 1 :18 :30 Peur en revenant du patronage le soir. Braver le couvre-feu.
- 1 :19 :45 Au début de l'occupation, les Allemands ont tiré dans les volets.
- 1 :20 :40 Un avion descendu en flamme. Il venait du côté de Juvisy.
- 1 :21 :30 Le bombardement de la gare. Un éclat d'obus sur le lit. La terre tremblait. Les avions venaient du sud.
- 1 :24 :00 La Libération. Un canon devant la porte, sur la montée de Villabé. Arrivée d'une jeep.
- 1 :25 :40 Solidarité entre tout le monde. Pas de clivage.
- 1 :26 :20 Les loisirs. Sport : basket à St Léon. Patronage. Cinéma : Feray, Eden.
- 1 :28 :00 Théâtre avec Michel Fritz au Familia. Sièges en bois. Ambiance sympa. Sketchs de garçons. N.D . de la Mouise. La blanche Dame des marais.
- 1 :31 :15 Le théâtre à Essonnes après la guerre. Les J3 : les grands à partir de 14 ans. 2 pièces par an. La troupe : Les Grillons du Foyer.
- 1 :34 :30 C. Baudouin : maquillage et technique. Robert souffleur.
- 1 :35 :15 La Troupe : une dizaine de personnes. Répétition 2 fois par semaine.
- 3 mois pour monter la pièce. Décor sur des cartons. Les meubles de chez soi. « Les 10 petits nègres. »
- 1 :38 :00 La Croix Rouge. Sa mère y a déjà servi pendant la guerre de 14-18. La famille était très investie. Il est secouriste au début, puis moniteur. Dépôt du matériel. Permanence. Colis pour les vieux.
- 1 :41 :00 Il est rentré avant le régiment. Cas graves : soins d'urgences.
- 1 :42 :00 Les évènements de Paris en Mai 68. Place de l'Odéon.
- 1 :43 :40 Respect de l'ambulance. Scènes : rue Gai Lussac. Jet de pierres sur la police.
- 1 :45 :20 Les étudiants. Les meneurs . Les CRS.
- 1 :46 :50 Le 27 juin 1998 à la Gare de Lyon. Collision de trains. 60 morts. Wagons encastrés. Bruit énorme. Panique générale. Il a eu le temps de sauter du train.
- 1 :50 :30 Les différences entre maintenant et alors. Mentalité meilleure avant. Solidarité. Maintenant, on ne se connaît plus.
- 1 :52 :10 Améliorations dans les services et les équipements.
- 1 :53 :20 Les cercles de rencontre : théâtre, sport, bal : Courtelmont, Palace, Bellevue, Mairie , les Muses.
- 1 :54 :50 Les sorties des messes. Habits du dimanche.
- 1 :56 :00 L'été, on mettait les bancs dehors.
- 1 :56 !30 Les relations garçons- filles. Améliorations.
- 1 :57 :20 L'abbé Letourneur. La baignade.
Anecdote : promenade sentimentale au bord de la Seine.

	Réf document	MPVTR017520100407-GOIXCLAUDE	Date	29/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	05/04/2011		

2 :01 :00 Les bénévoles.
2 :03 :00 Générique MPV.
2 :03 :30 FIN